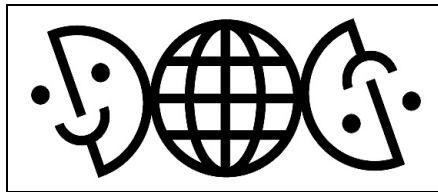


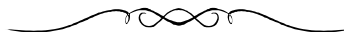
„Avec migrants et réfugiés: vers un monde meilleur“



**Action de solidarité
pour le Dimanche des Peuples**

9 novembre 2014

Merci



Nos projets

1. RWANDA ET REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Aide substantielle à 48 Sœurs pallottines

Les Sœurs pallottines sont présentes là où la misère est la plus grande. D'autres œuvres d'entraide sont parties depuis longtemps parce que la situation est trop dangereuse au Kivu, région frontalière entre le Rwanda et le Congo. La guerre fratricide (depuis 1994) a rendu les deux pays exsangues et les conséquences en sont comme toujours la détresse des réfugiés, la faim et les maladies. Les Sœurs font tout leur possible pour soulager la misère accablante de ces personnes presque oubliées du reste du monde. Cinq Centres de santé (3 au Rwanda, 2 au Congo) avec un hôpital et un service d'obstétrique sont dirigés par ces religieuses. Un autre Centre s'est ouvert à Kibeho. En moyenne, ces centres aident quelque 60 femmes par mois à accoucher. Mais aucun ne dispose d'un médecin. Par la force des choses, les Sœurs font tout elles-mêmes. Chaque Centre soigne annuellement plus de 25'000 patients. On y offre des consultations, des vaccinations, des changements de pansements, des analyses, de l'aide alimentaire, des préparations à l'accouchement, des soins stationnaires. Il y a également un soutien pour les patients séropositifs.

Ces derniers temps l'hépatite B, très contagieuse, a fortement augmenté spécialement chez les patients atteints du SIDA. Pour les orphelins de guerre, mais également pour le nombre croissant d'orphelins à cause de la maladie du SIDA, les religieuses cherchent de nouvelles familles. Mais il faut alors soutenir matériellement ces familles. Au-delà de la simple survie, il y a la question de la formation scolaire. Sans formation il n'y aura pas d'avenir dans ces pays. Les Sœurs font des efforts également dans ce domaine. Elles organisent des bourses surtout pour les filles afin qu'elles puissent fréquenter des écoles supérieures. Etant donné que la plupart proviennent de familles extrêmement pauvres, elles n'auraient aucune chance d'accéder à une formation sans cette aide. En outre, les Sœurs ont ouvert deux écoles de couture et de broderie. Quelques 80 filles ayant déjà dépassé l'âge de l'école primaire et quelques filles handicapées physiques qui n'avaient jamais eu l'occasion de fréquenter une école, reçoivent ici, dans ce qu'on appelle l'"Ecole de vie", la chance d'apprendre une profession. A Masaka/Kigali les Sœurs dirigent également un jardin d'enfants: "S. Vincent Pallotti". Ce jardin d'enfants constitue une véritable bénédiction pour les parents qui y envoient leurs enfants, et ils insistent maintenant pour que les Sœurs ouvrent aussi une école primaire. Elles ont déjà pu prendre en location deux grands locaux et offrent un enseignement à quelque 60 enfants. Mais elles rêvent toujours d'avoir une école bien à elles. Il ne leur est cependant pas possible de payer elles-mêmes quoi que ce soit et dépendent des dons. A part tous ces services sociaux, il va de soi que les Sœurs travaillent avec ardeur au bien spirituel de ceux qui leur sont confiés. Afin de pouvoir faire face à toutes leurs tâches, les religieuses dépendent de dons. Elles portent leurs bienfaiteurs dans leur prière.

2. UKRAINE

Aide à la formation des séminaristes grecs-catholiques

En 1946, l'Eglise grecque-catholique en Ukraine fut dissoute de force par les communistes. Les fidèles étaient persécutés jusqu'au sang et pendant plus de 40 ans la vie de l'Eglise n'existait plus que dans la clandestinité. En 1990, l'Eglise grecque-catholique unie à Rome a pu quitter les catacombes.

Le Séminaire de Ternopil a repris son activité de manière officielle en 1993. Grâce au soutien financier, entre autre par "l'Aide à l'Eglise en détresse", un Séminaire a pu être construit. Il porte le nom du grand cardinal confesseur Josyf Slipyj qui a subi sous les communistes 18 ans d'emprisonnement et est décédé en 1984 en exil. Il était un ami du P. Werenfrieds qui a soutenu autant que possible l'Eglise grecque-catholique ukrainienne pendant la persécution.

Aujourd'hui 143 séminaristes étudient au Séminaire de Ternopil. Ils ne proviennent pas seulement du diocèse dans lequel se trouve le Séminaire mais également d'autres diocèses qui ne possèdent pas de Séminaire. Les jeunes gens reçoivent une bonne formation académique, mais les responsables sont conscients que l'étude seule ne suffit pas à faire de bons prêtres. Les séminaristes sont donc très tôt familiarisés avec les tâches pastorales par différents stages et apprennent ainsi à connaître directement la vie et les problèmes des personnes. Ils s'occupent avant tout des enfants et des jeunes, auxquels ils font connaître Jésus par les jeux communs et par la prière. Ils organisent des camps de vacances et sont engagés dans les paroisses pour la catéchèse. De cette manière les jeunes gens acquièrent non seulement une expérience pratique dans l'apostolat et dans les relations avec les fidèles, leur engagement est également une nécessité, étant donné que dans certaines régions où l'Eglise n'est qu'à ses débuts, les prêtres sont tellement occupés qu'il leur manque le temps pour un accompagnement sérieux de tous les groupes de fidèles. Ainsi les séminaristes sont déjà au service des fidèles là où un jour, à la fin de leur formation, on aura un besoin urgent de leur engagement comme prêtre.

3. SUISSE

Pastorale des minorités et des réfugiés

Quelques postes pastoraux (p.ex. pour les Erythréens) ne sont pas financés par le budget global. L'action de solidarité assume alors leur financement. En outre, des bourses pour des prêtres-étudiants non-européens proviennent de ce fonds.

Etant donné le développement politique dans certains pays comme l'Erythrée, la Syrie et l'Egypte, des réfugiés chrétiens cherchent de plus en plus refuge en Suisse ces derniers temps. A cause d'expériences traumatisantes de violence physique et psychique dans leur patrie, par manque de perspective et remplis de sentiments d'angoisse et d'insécurité, ces réfugiés, dont beaucoup n'ont pu sauver que leur vie, ont particulièrement besoin d'un accompagnement pastoral.

Merci!

Une somme de frs. **78'209.40** a pu être récoltée l'année passée, et nous tenons à vous en remercier de tout cœur, aussi au nom de tous ceux qui bénéficieront de votre don. Nous remercions également les évêques.

La collecte n'est pas ordonnée par les évêques mais ils la recommandent chaleureusement. Tous les dons sont versés intégralement, sans déduction de frais administratifs. Nous vous recommandons très vivement les projets de cette année.

+ Mgr Martin Gächter

Dr Samuel M. Behloul

Délégué épiscopal
pour les migrants

migratio
Directeur national